

CALAMITY / BILLY

Un diptyque du paradis perdu / *A two-part paradise lost*

Jean Lacornerie / Gérard Lecoïnte
avec Claron McFadden, Bertrand Belin
et les Percussions Claviers de Lyon

Création Théâtre musical, Lyon saison 17-18
Musical theatre creation, in Lyon, France, season 17-18



composé de / *composed of*

Calamity Jane, lettres à sa fille
Calamity Jane to Her Daughter

Ben Johnston

et

Les Oeuvres complètes de Billy the Kid
The Collected Works of Billy the Kid

Michael Ondaatje, Gavin Bryars (création)

Dossier de présentation / Project presentation

Théâtre de la Croix-Rousse, Lyon - Théâtre de la Renaissance, Oullins
Muziektheater Transparant, Anvers

CALAMITY / BILLY

Un diptyque du paradis perdu *A two-part paradise lost*

Ben Johnston / Gavin Bryars / Michael Ondaatje

Théâtre musical

en français et en anglais surtitré

Composé de

Calamity Jane, lettres à sa fille,
musique Ben Johnston, texte
attribué à Jean McCormick
et

Billy the Kid (création), musique
Gavin Bryars, texte d'après *Les
Oeuvres complètes de Billy the Kid*
de Michael Ondaatje.
(Commande musicale du Théâtre de
la Croix-Rousse et du Théâtre de La
Renaissance).

Direction musicale

Gérard Lecoïnte

Mise en scène

Jean Lacornerie

Scénographie

Marc Lainé et Stephan Zimmerli

Chorégraphies

Raphaël Cottin

Création lumières

David Debrinay

Images

Stephan Zimmerli

Chanteurs

Claron McFadden et Bertrand Belin

Avec

Les Percussions Claviers de Lyon :
Gérard Lecoïnte (vibraphone), Gilles
Dumoulin (marimba), Jérémy Daillet
(marimba), Sylvie Aubelle (marimba
basse) et Raphaël Aggery (claviers).

et Lionel Schmit (violon)

Production

Théâtre de la Croix-Rousse - Lyon
Théâtre de La Renaissance - Oullins
Lyon Métropole
Muziektheater Transparant - Anvers

Coproduction

Percussions Claviers de Lyon,
Maison de la Culture de Bourges,
Concertgebouw Bruges,
Operadagen - Rotterdam,
Mahogany Opera Group - UK

Durée 1h45

Calamity Jane, lettres à sa fille: 20 mn
Billy the Kid: 1h15

A partir de 14 ans

Musical theatre

in French and in English subtitled

Composed of

Calamity Jane to Her Daughter,
music Ben Johnston, text attri-
buted to Jean McCormick
and

Billy the Kid (creation), music
Gavin Bryars, text based on
Michael Ondaatje's *The Collected
Works of Billy The Kid*.
(Commissioned by le Théâtre de la
Croix-Rousse and le Théâtre de La
Renaissance).

Musical director

Gérard Lecoïnte

Stage director

Jean Lacornerie

Set Designer

Marc Lainé et Stephan Zimmerli

Choreographies

Raphaël Cottin

Lighting Designer

Jean Lacornerie

Images

Stephan Zimmerli

Singers

Claron McFadden et Bertrand Belin

With

Les Percussions Claviers de Lyon :
Gérard Lecoïnte (vibraphone), Gilles
Dumoulin (marimba), Jérémy Daillet
(marimba), Sylvie Aubelle (marimba
basse) and Raphaël Aggery (claviers).

and Lionel Schmit (violin)

Production

Théâtre de la Croix-Rousse - Lyon
Théâtre de La Renaissance - Oullins
Lyon Métropole
Muziektheater Transparant - Anvers

Coproduction

Percussions Claviers de Lyon,
Maison de la Culture de Bourges,
Concertgebouw Brugge,
Operadagen - Rotterdam,
Mahogany Opera Group - UK

Length 95 mins

Calamity Jane to Her Daughter: 20 mins
Billy the Kid: 75 mins

CRÉATION LYON

mars / march 2018

en tournée / on tour
de mars à juin 2018
march to june 2018

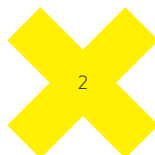
CONTACTS :

Production déléguée
Théâtre de la Croix-Rousse
Georges KERAGHEL
+33 4 72 07 49 56
direction@croix-rousse.com

Diffusion
France et international
langlois4music
Laurent LANGLOIS
+33 6 10 27 11 38
laurent@langlois4music.eu



la Renaissance
Théâtre Musique



Production déléguée : Théâtre de la Croix-Rousse / Place Joannes-Ambre / 69004 Lyon

infos@croix-rousse.com / tél 04 72 07 49 50 / fax 04 72 07 49 51

Le Théâtre de la Croix-Rousse, association loi 1901, est conventionné et subventionné par la Ville de Lyon, la Direction Régionale des Affaires Culturelles Auvergne - Rhône-Alpes, la Région Auvergne - Rhône-Alpes et la Métropole de Lyon.

Licences d'entrepreneur de spectacles 1-1054499, 2-1054500, 3-1054505. Siret n° 313 915 019 00050. Code APE 9001Z.

CALAMITY / BILLY

Un diptyque du paradis perdu *A two-part paradise lost*

Ben Johnston / Gavin Bryars / Michael Ondaatje

Présentation

Calamity/Billy est un projet de théâtre musical conçu autour de deux figures mythiques de l'Ouest américain, Calamity Jane et Billy the Kid. C'est en travaillant sur une courte pièce du compositeur américain Ben Johnston, *Calamity Jane, lettres à sa fille* que Jean Lacornerie a pensé associer à cette héroïne légendaire le hors-la-loi le plus célèbre du Far West, Billy the Kid, à travers le texte de Michael Ondaatje, *Les Œuvres complètes de Billy the Kid*. Le compositeur anglais Gavin Bryars a été sollicité pour mettre ce texte en musique. Ce dernier donnera ainsi une suite tout à fait personnelle à l'esquisse du maître américain de la musique microtonale.

La première pièce est composée pour une voix de soprano (Claron McFadden).

La deuxième pièce sera composée pour deux voix. Bertrand Belin pour celle de Billy et Claron McFadden pour les figures féminines qu'il a croisées (Sally Chisum et Angela Dickinson).

L'ensemble des Percussions Claviers de Lyon sera associé à un violon alto.

Gérard Leconte et Jean Lacornerie assureront respectivement la direction musicale du projet et la mise en scène pour une production prévue en 17/18 destinée à tourner en France et à l'international.

Introduction

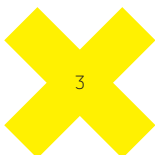
Calamity/Billy is a musical theater project built around two mythical figures of the American west, Calamity Jane and Billy the Kid. When he was working on *Calamity Jane to Her Daughter*, a short piece by the American composer Ben Johnston, Jean Lacornerie got the idea of pairing this legendary heroin with the most famous outlaw of the Far West, Billy the Kid, through Michael Ondaatje's *The Collected Works of Billy the Kid*. The English composer Gavin Bryars, was asked to set the text to music. Bryars followed up giving a highly personal touch to the sketch by the American master of microtonal music.

The first piece is composed for a soprano voice (Claron McFadden).

The second piece will be composed for two voices. Bertrand Belin for Billy and Claron McFadden for all the female characters he met (Sally Chisum and Angela Dickinson).

The ensemble Les Percussions Claviers de Lyon will be joined by a viola.

Gérard Leconte and Jean Lacornerie will be in charge of the musical direction and staging, respectively, for a production in 17/18 that will tour in France and abroad.



CALAMITY / BILLY

Un diptyque du paradis perdu *A two-part paradise lost*

Ben Johnston / Gavin Bryars / Michael Ondaatje

Note d'intention

Le projet est d'associer deux textes, *Calamity Jane, lettres à sa fille* et *Les Œuvres complètes de Billy the Kid* de Michael Ondaatje, et deux compositeurs : Ben Johnston et Gavin Bryars.

Que trouve-t-on dans les lettres de Calamity Jane à sa fille ? Des lettres courtes, maladroites. Des bribes de récits. Des confidences. Une tentative de paraître respectable aux yeux d'un enfant qu'on ne connaît pas. Des recettes de cuisine. Des bouts de témoignages historiques. Des bouts de mythe de l'Ouest américain.

Que trouve-t-on dans *Les Œuvres complètes de Billy the Kid* ? Des témoignages, des articles de journaux, des photos et des poèmes hallucinés. Des bouts de mythe de l'Ouest américain.

Le point commun entre les deux textes est de donner une vision à contre-courant de ces deux figures de l'Ouest américain. Une vision intime, secrète, murmurée. Mais il y a un autre point commun entre les deux textes, c'est le rapport entre le vrai et le faux. Les lettres, on le sait maintenant avec certitude, sont des faux. Des faux si remarquables que beaucoup encore aujourd'hui veulent croire à leur authenticité. Dans *Les Œuvres complètes de Billy the Kid*, Michael Ondaatje joue avec maestria du vrai et du faux, en créant de faux documents, illustrant son texte de fausses photographies, mais en y glissant aussi de vrais témoignages. Son texte est beaucoup plus élaboré que « les lettres » qui sont limitées dans leur supercherie, même si le trouble qu'elles créent reste réel. En mêlant vrais et faux documents, il rend son lecteur complice de son imagination, qui trouve son point culminant dans les poèmes, auxquels il donne le beau titre de « poèmes du gaucher ». Dans l'un et l'autre des deux textes, le lecteur est confronté à une vision des héros des westerns de notre enfance, plus vraie que la réalité, plus profonde, plus riche, à laquelle nous sommes prêts à adhérer comme une confiance qui nous serait à nous seuls réservée. Un hymne à la liberté qui sonne à nos oreilles comme un paradis perdu.

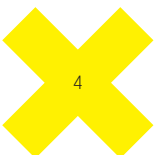
Il se trouve que les lettres de Calamity ont trouvé leur compositeur en la personne de Ben Johnston, le maître américain de la musique microtonale. Il s'est emparé de quelques lettres pour les mettre en musique pour une voix de soprano et un petit ensemble dans une œuvre d'une vingtaine de minutes. Ben Johnston y invente un phrasé musical au plus près de la langue parlée, au plus près du souffle de la mère qui se confie. Le lyrisme surgit quand vient la révolte, les aigus claquent quand vient le défi.

Un violon aux allures folk, un piano de vieux saloon, une batterie rock. Le compositeur invente une nouvelle gamme (en quarts de tons) qui donne la traduction musicale exacte du temps qui nous sépare de l'épopée du Grand Ouest, une tonalité sépia comme les photos un peu floues qui nous restent de Martha Canary (le vrai nom de Calamity). Un langage tout à la fois contemporain et nostalgique.

Nous avons proposé à Gavin Bryars et à Michael Ondaatje d'écrire l'autre volet de notre diptyque. Ondaatje a accepté de reconsidérer son texte pour les besoins d'un spectacle musical. Bryars a accepté d'écrire pour Les Percussions Claviers de Lyon, ensemble qu'il connaît bien. Il connaît bien aussi Ben Johnston, qu'il admire et dont il a suivi les cours dans les années 60. Son travail musical d'intégration de voix enregistrées (celles des derniers survivants du naufrage dans *The Sinking of the Titanic* notamment) correspond profondément au texte d'Ondaatje. Son rapport à la musique populaire aussi. L'idée est que cette œuvre développe d'une manière tout à fait personnelle la courte esquisse de Ben Johnston dans son rapport à l'intime et au lyrisme.

L'œuvre nouvelle sera d'une heure environ avec 2 voix solistes.

Jean Lacornerie



CALAMITY / BILLY

Un diptyque du paradis perdu *A two-part paradise lost*

Ben Johnston / Gavin Bryars / Michael Ondaatje

Our intent

The project involves pairing two written works, Calamity Jane to Her Daughter and Michael Ondaatje's *The Complete Works of Billy the Kid*, and two composers: Ben Johnston and Gavin Bryars.

What did Calamity Jane write to her daughter? Short, awkward letters. Snippets of stories. Secrets. An attempt to seem respectable in the eyes of the child she didn't know. Recipes. Short historical accounts. Bits of myth from the American west.

What do *The Collected Works of Billy the Kid* include? Eye-witness accounts, newspapers articles, photos and hallucinated poems. Bits of myth from the American west.

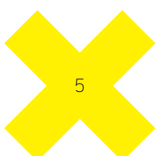
The common denominator is that these two texts give the reader a view of these two figures of the American west that strays from the usual narrative. It is an intimate, secret, murmured view. But the other thing these two texts have in common is the relationship between true and false. We now know for certain that the letters are fakes. Such remarkable fakes that many people still believe they're authentic. And in *The Collected Works of Billy the Kid*, Ondaatje plays masterfully with true and false, creating fake documents and illustrating his text with fake photographs while slipping in truthful accounts. His text is much more fully developed than the "letters," which refrain from carrying the hoax too far, even if the discomfort they create is real. By interweaving of real documents with fakes, Ondaatje draws the reader into his imagination, which reaches its highpoint in the beautifully entitled "*left-handed poems*." In both texts, the reader is given a view of the heroes of the westerns of our childhood that is more real than reality: that is deeper and richer, and which we are ready to believe like a secret told only to us, like a hymn to the freedom that rings in our ears like a paradise lost.

Calamity's letters have found their composer in Ben Johnston, the American master of microtonal music, who set a few letters to music for soprano and a small ensemble in a 20-minute piece. In it, Johnston invented a musical phrasing as close as possible to spoken language, to the breath of a mother as she confides in her daughter. Through a folk-like violin, an old saloon piano, and rock drums, lyricism emerges when rebellion comes; piercing shrillness echoes the rising challenge. Johnston also invented a new scale (in quarter tones) that precisely translates into music the amount of time between us and the era of the Far West, creating sepia tones like those in the slightly blurry photos of Martha Canary (Calamity's real name): a language that is at once contemporary and nostalgic.

We invited Gavin Bryars and Michael Ondaatje to write the other part of our two-part piece, and Ondaatje has agreed to revise his text for the needs of a musical production while Bryars has agreed to write for Percussions Claviers de Lyon, a group he knows well. He also knows and admires Johnston, whose classes he took in the 1960s. His musical work of incorporating recorded voices (of the last survivors of the shipwreck in *The Sinking of the Titanic*, in particular) corresponds very closely to Ondaatje's text. As does his relationship to popular music. The idea is for this work to expand in a personal way on the relationship to the personal and to lyricism found in Johnston's short piece.

The new work will be roughly one-hour long with 2 solo voices.

Jean Lacornerie



CALAMITY / BILLY

Un diptyque du paradis perdu *A two-part paradise lost*

Ben Johnston / Gavin Bryars / Michael Ondaatje

Entretien avec Jean Lacornerie

Laurent Langlois : Depuis des années vous vous êtes formé une image de metteur en scène « spécialiste » de projet avec la musique sur scène. Y en a-t-il toujours été ainsi ?

Jean Lacornerie : A vrai dire j'ai commencé d'abord par vouloir travailler à l'opéra mais je m'y suis vite ennuyé. J'ai bifurqué ensuite vers le théâtre et j'ai oublié la musique pendant quelques années où j'ai travaillé sur le théâtre classique et les auteurs contemporains. Le hasard d'une rencontre m'a fait revenir à la musique mais dans des formats relativement légers où je pouvais travailler comme au théâtre.

LL : Qu'est-ce qui vous a amené à la musique et au théâtre musical ?

J L : Un amour profond pour la musique et la conviction qu'elle apporte au théâtre une énergie et une émotion incomparable

LL : Comment présenteriez-vous le théâtre musical, un genre finalement peu développé en France ? Pourquoi ce parcours singulier ?

J L : Il y a dans le champ du théâtre musical un espace de liberté qui n'a pas encore été complètement exploré et c'est ce qui m'intéresse

LL : Pensez-vous que l'image du théâtre musical soit mal définie, compliquée pour le public ?

J L : Non, je vois bien que les spectacles musicaux sont ceux qui marchent le mieux à la Croix-Rousse

LL : Faudrait-il développer le théâtre musical pour diversifier les publics ?

J L : Le théâtre musical permet aussi de toucher tout un public qui vient au spectacle et qui ne va pas au concert

LL : Vous dirigez depuis 5 ans le Théâtre de la Croix Rousse sur les hauteurs de Lyon. Quel projet

souhaitez-vous y développer ?

J L : Notre mission est de toucher le grand public et notre projet consiste à amener ce public vers des propositions exigeantes et innovantes.

LL : Quand on consulte la liste de vos créations, on est frappé par l'éclectisme musical. En effet passer d'Offenbach à Gavin Bryars... Revendiquez-vous ce regard à 360°, où est-ce le fruit des enjeux de la production en générale (choix dramaturgique, compagnonnage avec des artistes...)

J L : Je revendique de ne pas être spécialiste et de pouvoir mettre en scène et la musique et le théâtre. De travailler les œuvres légères et tragiques. C'est comme cela, je crois, que je peux enrichir mon regard.

LL : Comment rencontrez-vous un compositeur ? Quel est le cheminement ?

J L : Je n'ai pas eu tant l'occasion de travailler avec un compositeur vivant ; je l'ai fait avec Philippe Hersant que je connaissais bien. Il faut du temps pour s'approcher. Avec Gavin Bryars nous parlons déjà depuis 2 ans et le lien s'entretient avec Gérard Lecoq, directeur musical du projet, pour qui il a déjà écrit de nombreuses pièces

LL : Comment travaillez-vous la voix parlée et chantée ? Est-ce pour vous un apport dramaturgique identique ou singulier ?

J L : Le corps qui parle et le corps qui chante, c'est très différent. Il n'est pas investi de la même manière. C'est à partir de cet état de corps que je travaille, pour trouver avec l'interprète où il peut être vraiment libre. C'est très personnel, intime, et c'est passionnant.

LL : Et en ce qui concerne l'apport de la musique dans le théâtre ?

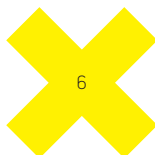
J L : Au théâtre, pour moi, la musique ne peut pas avoir la même fonction que la bande son au cinéma. Elle convoque une autre temporalité que je cherche à traduire dans la mise en espace.

LL : Quid de la dimension événementielle des musiciens avec les comédiens sur scène ?

J L : J'adore regarder les musiciens jouer. C'est déjà un merveilleux spectacle. J'essaye de trouver des interactions entre les acteurs et les instrumentistes qui font partie d'un tout. Mais je ne cherche pas pour autant à transformer les musiciens en acteurs. C'est la diversité des présences en scène qui m'intéresse.

LL : On peut lire dans votre biographie, que vous avez assurés la première française de nombreux ouvrages du répertoire américain du XX^e siècle. Pourquoi cette attirance qui nous amène aujourd'hui au projet Calamity Jane / Billy the Kid ?

J L : Le hasard d'une invitation au Festival de Charleston m'a fait découvrir le répertoire américain. Je trouve qu'il est injustement méconnu en France. Mettre en scène pour moi, c'est aussi faire découvrir des œuvres et j'ai été heureux d'aller contre les préjugés anti-américains en France. Je me suis découvert aussi une affinité pour la langue de ce pays et pour sa musique, son énergie, sa simplicité. Mais la musique américaine est très diverse et Ben Johnston fait partie d'un courant d'expérimentateurs débridés assez loin des idées que l'on peut se faire de la musique américaine.



CALAMITY / BILLY

Un diptyque du paradis perdu *A two-part paradise lost*

Ben Johnston / Gavin Bryars / Michael Ondaatje

Entretien avec Jean Lacornerie (suite)

LL : Ces deux mythes sont entourés de légendes dans lesquelles il est difficile de trier le vrai du faux. Mais comme toute légende avons-nous envie de connaître la vraie histoire. Quel point de vue voulez-vous prendre ?

JL : Il y a un jeu entre le vrai et le faux dans les deux textes. Les lettres de Calamity sont un faux extrêmement bien imité. Dans *les Œuvres complètes de Billy the Kid*, Michaël Ondaatje va plus dans le jeu du vrai et du faux en mélangeant des interviews, des témoignages, des poèmes et des photographies. Mais il faut se dire que Calamity et Billy eux-mêmes jouaient déjà de leur vivant avec leur propre légende qui se propageait à travers les médias de l'époque, les journaux et les feuillets.

LL : Vous avez déjà travaillé sur Calamity Jane qui est à la genèse de ce diptyque. Allez-vous reprendre ce même travail et comment allez-vous l'articuler à Billy the Kid ?

JL : C'est une pièce intimiste que je traite dans une ambiance très feutrée, comme si le spectateur devait tendre l'oreille pour entendre une confidence. Pour Billy, je pense qu'un travail sur l'image s'impose dans la mesure où le texte d'Ondaatje fait appel à la photographie.

LL : Expliquez-nous le sous-titre que vous avez donné : Un diptyque du paradis perdu ?

JL : Il y a je crois une grande nostalgie qui se distille dans les deux textes, celle d'un moment de l'histoire où les héros pouvaient incarner une forme de liberté qui nous aurions perdue.

LL : Cette production rassemble le Théâtre de la Croix-Rousse et les Percussions Claviers de Lyon. Avez-vous déjà collaboré avec Gérard Lecointe qui est l'un des fondateurs de l'ensemble ?

Aimeriez-vous associer à votre théâtre un groupe de musiciens ?

JL : Cette production associe deux théâtres de l'agglomération lyonnaise, La Croix-Rousse et la Renaissance. J'ai beaucoup travaillé avec Gérard Lecointe lorsqu'il dirigeait l'ensemble des Percussions Claviers de Lyon. Il vient de prendre la direction du Théâtre de la Renaissance. Ce projet est le premier où il sera directeur musical est non pas instrumentiste. Nous cherchons à unir les forces de nos deux théâtres pour créer de nouvelles formes de théâtre musical en s'appuyant sur ce groupe d'instrumentistes qui sont très rôdés à toutes sortes de spectacles.

LL : Vous avez passé une commande à Gavin Bryars qui, selon vous, devrait dialoguer d'une façon intéressante avec le travail de Ben Johnston sur la texture vocale ?

JL : Il aime l'idée de partir de son univers musical pour écrire cette nouvelle œuvre sur Billy. On sait que son mode de composition se nourrit de la musique des autres. Je ne pense pas pour autant que l'écriture vocale soit la même. Gavin souhaite écrire pour des voix non lyrique. Il parle de modèle de Tom Waits dont il a récemment adapté les chansons. Le chanteur qui portera la voix de Billy viendra de l'univers de la chanson.

LL : Vous êtes en cours de montage de la production avec des partenaires européens dans une volonté délibérée que ce projet bénéficie d'un financement et d'une présence internationale ; pourquoi ?

JL : C'est un projet qui implique des artistes de différentes nationalités. La langue anglaise du texte peut nous permettre de dépasser nos frontières, ce qui n'était pas le cas de nos précédents spectacles. C'est un enjeu important de nous confronter à des publics différents.

Propos recueillis par Laurent Langlois (octobre 2015)



CALAMITY / BILLY

Un diptyque du paradis perdu A two-part paradise lost

Ben Johnston / Gavin Bryars / Michael Ondaatje

Interview with Jean Lacornerie

Laurent Langlois: You've had a reputation for years now as a director who's a "specialist" in projects with on-stage music. Has that always been the case?

Jean Lacornerie: To tell the truth, I started out wanting to work at the opera, but I soon got bored. I shifted to theater and forgot about music for a few years while I was working on classical theater and contemporary authors. A chance encounter brought me back to music, but in relatively light formats that allow me to work the same way as in theater.

LL: What brought you to music and musical theater?

J L: A deep love of music and the conviction that it brings incomparable energy and emotion to the theater.

LL: How would you define, would you describe= musical theater—a genre that's not very well developed in France. Why this unique career?

J L: Musical theater has room for freedom that hasn't been completely explored, and that's what interests me.

LL: Do you think musical theater has a poorly defined image, is complicated for audiences?

J L: No, I see that in fact, musical productions are what work best at the Croix Rousse.

LL: Should musical theater be further developed (wider audiences)?

J L: Musical theater also reaches audiences that come to shows but don't go to concerts.

LL: You've been director of the Théâtre de la Croix Rousse on the hill in Lyon for the past 5 years. What project would you like to develop there?

J L: Our mission is to reach the general public and our project involves attracting this public to demanding, innovative offerings.

LL: The list of your creations reveals a striking musical eclecticism, ranging from Offenbach to Gavin Bryars... Is this due to your own all-encompassing vision, or is it the result of production issues in general (dramaturgical choices, companionship with the artists, etc.)?

J L: I do not claim to be a specialist, but I do claim to be able to direct both music and theater. To work on light works as well as tragic ones. I believe that's how I can enrich my perspective.

LL: How do you prepare for a project with a composer. What are the steps?

J L: I haven't had that much opportunity to work with living composers; I did with Philippe Hersant, who I knew well. It takes time to get to know each other. With Gavin Bryars, we had been talking for two years, and the connection was made through Gérard Lecoq, the project's musical director, for whom he had already written a number of pieces.

LL: How do you work spoken voice and singing, is it the same or a unique dramaturgical contribution for you?

J L: A body that talks and a body that sings are very different. The body isn't involved the same way. I work from this bodily state, with the artist, to determine where he or she can be really free. It's very personal, intimate, and its fascinating.

LL: Music's contribution to theater?

J L: For me, music at the theater cannot serve the same purpose as a movie soundtrack. It summons another temporality, which I try to communicate through use of space.

LL: And what about the event aspect of musicians with actors on stage?

J L: I love watching musicians play. That's a marvelous show in itself. I try to find interactions

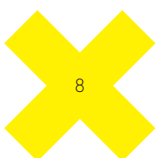
between the actors and the musicians that are part of a whole. But I'm not trying to transform musicians into actors. It's the variety of the presences on stage that interests me.

LL: In your biography it says that you directed the French premieres of numerous works from the 20th-century American repertoire. Why this attraction, which has brought us to Calamity Jane / Billy the Kid?

J L: The fluke of an invitation to the Festival in Charleston introduced me to the American repertoire. I find that it is unfairly unknown in France. For me, directing also means introducing audiences to works, and I was happy to go against the anti-American prejudices in France. I also discovered that I have an affinity for the language of that country and for its music, its energy, its simplicity. But American music is quite diverse. Ben Johnston is part of a school of unbridled experimenters who are pretty far from the ideas we might have about American music

LL: These two myths are surrounded in legend and it's hard to tell true from false. But like all legends, we want to know the real story. What point of view do you want to take?

J L: There's play between true and false in both texts. Calamity's letters are an extremely well-copied forgery. In *The Collected Works of Billy the Kid*, Michael Ondaatje takes the play between true and false further by combining interviews, eye-witness reports, poems and photographs. But you have to admit that during their lifetimes, Calamity and Billy were already playing with their own legends, which spread through the media of that time, through newspapers and serial novels.



CALAMITY / BILLY

Un diptyque du paradis perdu *A two-part paradise lost*

Ben Johnston / Gavin Bryars / Michael Ondaatje

Interview with Jean Lacornerie (followed)

LL: You have already worked on Calamity Jane, which is what gave rise to this two-part piece. Are you going to go back to that same work and how are you going to connect it to Billy the Kid?

J L: It's an intimate piece that I handle in a very muted atmosphere, as if you had to lean in to hear a secret. For Billy, I think a work on images is needed to the extent Ondaatje's text uses photography.

LL: Explain the subtitle you've given it: A Two-Part Paradise Lost?

J L: I believe there is great nostalgia distilled in both texts, nostalgia for a time in history when heroes could embody a form of freedom that we have lost.

LL: This production brings together the Théâtre de la Croix Rousse and Percussions Claviers de Lyon. Have you worked with Gérard Lecoq, the Percussions artistic director, before? Would you like to have a group of musicians partner with your theater?

J L: Two theaters in the Lyon area are working together on this production: the Croix Rousse and the Renaissance. I worked a lot with Gérard Lecoq when he directed the Percussions Claviers de Lyon ensemble. He just took over the direction of the Théâtre de la Renaissance. This is the first project where he will be the musical director and not an instrumentalist. We are looking to combine the forces of our two theaters to create new forms of musical theater with support from this group of instrumentalists, who have vast experience with all sorts of productions.

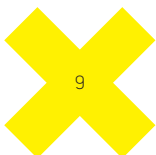
LL: You commissioned Gavin Bryars, who according to you should have an interesting conversation with Ben Johnston's work on vocal texture?

J L: He likes the idea of leaving his musical world to write this new work on Billy. We know that his method of composition draws on the music of others. I don't think the vocal writing is the same, though. Gavin wants to write for non-lyrical voices. He talks about the model of Tom Waits, whose songs he recently adapted. The person who will provide the voice for Billy will be a professional singer.

LL: You are putting the production together with European partners because you want this project to have international financing and presence. Why?

J L: It's a project that involves artists of different nationalities. The English of the text can help us reach beyond our borders, which was not the case with our previous productions. It's important for us to face different audiences.

Interview by Laurent Langlois
(October 2015)



CALAMITY / BILLY

Un diptyque du paradis perdu *A two-part paradise lost*

Ben Johnston / Gavin Bryars / Michael Ondaatje

Biographies

Ben Johnston, compositeur de *Calamity*

Ben Johnston est né en 1926 à Macon en Géorgie. Il a enseigné la composition et la théorie de la musique à l'université d'Illinois à Urbana-Champaign de 1951 à 1986 avant de prendre sa retraite. Dans le même temps, il a été en contact avec des figures de l'avant-garde musicale telles que John Cage ou Iannis Xenakis.

Ben Johnston a commencé par la composition traditionnelle avant de travailler avec Harry Partch à la construction d'instruments, à l'utilisation de ceux-ci sur scène et en studio. A l'initiative de Partch, Johnston étudia avec Darius Milhaud au Mills College de San Francisco.

En 1952, Johnston rencontra Cage qui l'invita à se rendre à New York pour étudier auprès de lui durant l'été. Il y resta plusieurs semaines durant lesquelles il assista avec Earle Brown, à la production de la pièce de Cage pour bande magnétique, *Williams Mix*. Cage l'encouragea à suivre son envie d'utiliser des instruments traditionnels au lieu d'instruments électroniques qui à l'époque n'étaient pas encore très fiables. Il travailla pendant 10 ans à intégrer la microtonalité dans les instruments traditionnels et dans le langage de composition. Ce travail a connu plusieurs étapes mais depuis 1960 Johnston a établi sa notation microtonale basée sur des intervalles rationnels d'intonation juste. Le musicologue Kyle E. Gann décrit ce travail comme le serment d'une vie à la microtonalité.

Ben Johnston a aussi travaillé avec Burill Philips et Robert Palmer.

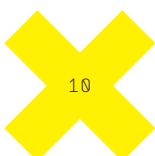
Ben Johnston, composer of *Calamity*

Ben Johnston was born in 1926 in Macon, Georgia. He taught composition and music theory at the University of Illinois Urbana-Champaign from 1951 until his retirement in 1986. During that time, he was in contact with members of the musical avant-garde like John Cage and Iannis Xenakis.

Johnston started with traditional composition before working with Harry Partch on making instruments and using them in live performances and in the studio. Through Partch's intervention, Johnston studied with Darius Milhaud at Mills College in Oakland (near San Francisco).

Johnston met John Cage in 1952. Invited by Cage to come to New York to study with him for the summer, Johnston stayed several weeks and, with Earle Brown, helped produce Cage's piece for magnetic tapes, *Williams Mix*. Cage encouraged him to pursue his desire to use traditional instead of electronic instruments, which were not yet very reliable. For 10 years he worked on incorporating microtones into traditional instruments and his composition language. There were several phases to this work, but in 1960 Johnston established his microtonal notation based on rational intervals of just intonation, which musicologist Kyle E. Gann describes as a "lifelong allegiance" to "microtonality."

Ben Johnston has also worked with Burill Philips and Robert Palmer.



CALAMITY / BILLY

Un diptyque du paradis perdu *A two-part paradise lost*

Ben Johnston / Gavin Bryars / Michael Ondaatje

Gavin Bryars, compositeur de *Billy* (création)

Gavin Bryars né le 16 janvier 1943 dans le Yorkshire de l'Est est un compositeur de musique post-minimaliste et contrebassiste britannique. Il est aussi Régent et Transcendant Satrape du Collège de Pataphysique.

Il a commencé par étudier la philosophie à l'université de Sheffield avant d'étudier la composition avec Cyril Ramsey et George Linstead. Il entame ensuite une carrière de contrebassiste de jazz dans les années 1960, en participant au trio de Joseph Holbrooke, avec le guitariste Derek Bailey et le batteur Tony Oxley. Le trio joue tout d'abord du jazz relativement traditionnel avant de passer à l'improvisation libre.

Ses premières réalisations en tant que compositeur furent *The Sinking of the Titanic* en 1969, puis en 1970 *Jesus' blood never failed Me Yet*, repris en 1993 qui lui vaudra une reconnaissance internationale. Il se plaît à écrire une musique «zen», aux facultés hypnotiques indéniables.

Il crée à l'Opéra de Lyon en 1984 son premier opéra intitulé *Médée*, mis en scène par Bob Wilson. Il travaille ensuite sur un deuxième opéra, *Doctor Ox's Experiment*, dont le livret écrit par Blake Morrison est basé sur un texte de Jules Verne, puis un troisième, *G*, sur un livret écrit par le même Blake Morrison. Il compose aussi pour le théâtre, le cinéma et le ballet, avec notamment *Biped* (1999) pour Merce Cunningham. Il est le fondateur de l'orchestre The Portsmouth Sinfonia, devenu célèbre de par son fonctionnement basé sur l'acceptation de n'importe quel musicien, quelles que soient ses compétences musicales. Les œuvres de Bryars ont été interprétées notamment par le BBC Symphony Orchestra, le quatuor Arditti, le Hilliard Ensemble, le quatuor Balanescu, le contrebassiste de jazz Charlie Haden, le guitariste américain Bill Frisell, ou avec son groupe, le Gavin Bryars Ensemble.

Sur la compilation *Mojo Step Right Up!* réalisée en 2010 par Tom Waits et regroupant plusieurs des chansons qui ont pu influencer sa carrière, Gavin Bryars apparaît dans un duo avec ce dernier sur la chanson *Jesus blood never failed Me Yet*.

Gavin Bryars, composer of *Billy* (creation)

Born on January 16, 1943 in East Yorkshire, Gavin Bryars is an English post-minimalist composer and double bassist. He is also a Regent and Transcendent Satrap of the Collège de Pataphysique.

He studied philosophy at the University of Sheffield before studying composition with Cyril Ramsey and George Linstead. He then embarked on a career as a jazz bassist in the 1960s, as a member of the Joseph Holbrooke trio with guitarist Derek Bailey and drummer Tony Oxley. The trio originally played relatively traditional jazz, then switched to free improvisation.

Bryars's first compositions were *The Sinking of the Titanic* in 1969, followed in 1970 by *Jesus' Blood Never Failed Me Yet* which, reprised in 1993, brought him international recognition. He likes to write undeniably hypnotic "zen" music.

Bryars's first opera, *Medea*, premiered in Lyon in 1984 in a staging by Bob Wilson. He then worked on a second opera, *Doctor Ox's Experiment*, for which Blake Morrison wrote the libretto based on a text by Jules Verne. His third opera, *G*, is also based on a libretto by Morrison. He also composes for theater, film, and ballet, and in particular composed *Biped* (1999) for Merce Cunningham.

Bryars was a founding member The Portsmouth Sinfonia, which is famous for having members who "embrace the full range of musical competence." His works have been performed by the BBC Symphony Orchestra, the Arditti Quartet, the Hilliard Ensemble, the Balanescu Quartet, jazz bassist Charlie Haden, American guitarist Bill Frisell, and Bryar's own group, the Gavin Bryars Ensemble.

A duet between Bryars and Tom Waits singing *Jesus' Blood Never Failed Me Yet* is included on *Step Right Up!*, the CD Waits compiled in 2010 for *Mojo Magazine* featuring several of the songs that influenced his career.

CALAMITY / BILLY

Un diptyque du paradis perdu *A two-part paradise lost*

Ben Johnston / Gavin Bryars / Michael Ondaatje

Michael Ondaatje, auteur de *Billy The Kid*

Michael Ondaatje est né le 12 septembre 1943 au Sri Lanka, mais en 1954 sa famille émigre vers l'Angleterre. Là, il étudie au Dulwich College. En 1962, il quitte l'Angleterre pour le Canada dont il deviendra citoyen. Il se destine à l'enseignement et en 1970, il s'établit à Toronto où il enseigne la littérature anglaise au Glendon College de l'Université York à Toronto (Canada). Dès les années 1960, il s'implique dans le milieu de l'édition soutenant la Coach House Books de Toronto, une petite presse indépendante, travaillant comme éditeur de poésie, tout en amorçant sa carrière d'écrivain par la publication de recueils de poèmes, comme *Billy the Kid*, œuvres complètes : poèmes du gaucher (*The Collected Works of Billy the Kid: Left-Handed Poems*, 1970). Son premier roman, *Le Blues de Buddy Bolden* (*Coming Through Slaughter*), dont la trame est librement inspiré de la vie du musicien de jazz Buddy Bolden, paraît en 1976 et est ultérieurement adapté pour le théâtre. En 1992, Ondaatje publie son roman le plus célèbre *L'Homme flambé* (*The English Patient*) qui lui vaut le Prix Booker. Le roman est réédité en France sous le titre *Le Patient anglais* après la sortie du film éponyme d'Anthony Minghella qui remporte l'Oscar du meilleur film 1997 et vaut à l'actrice française Juliette Binoche l'Oscar de la meilleure actrice dans un second rôle. En 2000, la parution du roman *Le Fantôme d'Anil* (*Anil's Ghost*) est couronné au Canada par le Prix Giller et un second Prix du Gouverneur général, ainsi qu'en France, par le Prix Médicis étranger. En 1988, Ondaatje a été fait Officier de l'Ordre du Canada (OC) et, deux ans plus tard, est devenu un membre honoraire étranger de l'Académie américaine des arts et des lettres.

Michael Ondaatje, author of *Billy The Kid*

Michael Ondaatje was born on September 12, 1943 in Sri Lanka. In 1954 he emigrated with his family to England, where he studied at Dulwich College. In 1962 he moved to Canada, becoming a Canadian citizen and completing further studies. In 1970 he moved to Toronto, where he teaches English literature at York University's Glendon College in Toronto (Canada). He became involved in publishing in the 1960s, supporting Toronto's Coach House Books, a small independent publisher, and working as a poetry editor while launching his career as a writer with the publication of collections of poems including, in particular, *The Collected Works of Billy the Kid: Left-Handed Poems*, 1970. His first novel, *Coming Through Slaughter*, a fictionalized version of the life of jazz musician Buddy Bolden, was published in 1976 and was later adapted for the stage. In 1992 Ondaatje published his most well-known novel, *The English Patient*, which earned him the Booker prize. The novel was reprinted in France under the title *Le Patient anglais* after the release of the eponymous film by Anthony Minghella, which won the 1977 Oscar for best film and earned French actress Juliette Binoche the Oscar for best actress in a supporting role. In 2000, Ondaatje's novel *Anil's Ghost* was awarded Canada's Giller Prize and received a Governor General's award, as well as France's Prix Médicis for foreign literature. Ondaatje was made an Officer in the Order of Canada (OC) in 1988 and two years later became an honorary foreign member of the American Academy of Arts and Letters.

CALAMITY / BILLY

Un diptyque du paradis perdu *A two-part paradise lost*

Ben Johnston / Gavin Bryars / Michael Ondaatje

Jean Lacornerie, metteur en scène

Metteur en scène formé auprès de Jacques Lassalle au Théâtre National de Strasbourg de 1987 à 1990, Jean Lacornerie fonde la compagnie Ecuador à Lyon en 1992. Il s'intéresse particulièrement aux écritures contemporaines et met en scène des auteurs tels que Copi, Gadda, Del Giudice, Marienghof. C'est à partir de 1994 qu'il explore avec Bernard Yannotta, compositeur américain qui se plaît à mélanger les genres, les différentes formes du théâtre musical avec des œuvres de de Michael Nyman, Leonard Bernstein, Kurt Weill et Bertolt Brecht. De 2002 à 2009, il dirige le Théâtre de la Renaissance (Oullins, Grand Lyon) avec Etienne Paoli. Depuis 2010, il mène au Théâtre de la Croix-Rousse un projet au croisement du théâtre et de la musique avec Anne Meillon.

Jean Lacornerie a été l'invité de plusieurs festivals de musique à travers le monde : le Festival Romaeuropa (Rome, Italie, 1993), le Spoleto Festival USA (Charleston S.C., Etats-Unis, 1994) et le Festival d'Ambronay (1999).

Spécialiste du répertoire américain du XXe siècle et de la comédie musicale, il a assuré la création française d'ouvrages comme *Of Thee I Sing* de George Gershwin, *One Touch Of Venus* et *Lady In The Dark* de Kurt Weill, *The Tender Land* d'Aaron Copland. Plus récemment *Le Roi et moi* de Rodgers et Hammerstein, et *Bells are Ringing* de Betty Comden, Adolph Green et Jule Styne dans une orchestration de Gérard Lecointe pour les Percussions Claviers de Lyon, ensemble avec lequel il a monté aussi *West Side Story* en concert et *Le Coq d'Or*.

Il collabore régulièrement avec l'Opéra de Lyon depuis une dizaine d'années sur ce répertoire mais aussi dernièrement pour *Mesdames de la Halle* de Jacques Offenbach ou *Roméo et Juliette* de Boris Blacher avec Philippe Forget.

En octobre 2016, il assurera une nouvelle production de *l'Opéra de quat'sous* de Kurt Weill et Bertolt Brecht.

Jean Lacornerie, stage director

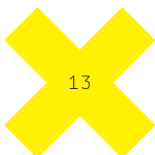
Jean Lacornerie is a director who trained under Jacques Lassalle, with whom he created ten productions at the Théâtre National de Strasbourg between 1987 and 1990. He founded the Ecuador company in Lyon in 1992.

He is particularly interested in contemporary writing and stages authors such as Copi, Gadda, Del Giudice, and Marienghof. In 1994, he began working with Bernard Yannotta, an American composer who likes to combine genres, exploring the various forms of musical theater with the works of Michael Nyman, Leonard Bernstein, Kurt Weill, and Bertolt Brecht. He was co-director with Etienne Paoli of the Théâtre de la Renaissance (Oullins) from 2002 to 2009, and since 2010 he and Anne Meillon have been at the head of a project at the Théâtre de la Croix-Rousse that is a cross between theater and music.

Lacornerie has been the guest at several music festivals around the world: the Festival Romaeuropa (Rome, Italy, 1993), the Spoleto Festival USA (Charleston S.C., United States, 1994) and the Festival d'Ambronay (1999).

A specialist in the 20th-century American musical comedy repertoire, he has directed French productions of George Gershwin's *Of Thee I Sing*, Kurt Weill's *One Touch Of Venus* and *Lady In The Dark*, and Aaron Copland's *The Tender Land*. More recently Lacornie directed *The King and I* by Rodgers and Hammerstein, and *Bells Are Ringing* by Betty Comden, Adolph Green, and Jule Styne in an orchestration by Gérard Lecointe for Percussions Claviers de Lyon, an ensemble with which Lacornerie also put on *West Side Story* as a concert, and *le Coq d'Or*. For the past ten years he has worked frequently with the Opéra de Lyon on this repertoire but also recently on Jacques Offenbach's *Mesdames de la Halle* or *Romeo and Juliette* by Boris Blacher with Philippe Forget.

In October 2016 Lacornerie will direct a new production of the *Three-Penny Opera* by Kurt Weill and Bertolt Brecht.



CALAMITY / BILLY

Un diptyque du paradis perdu *A two-part paradise lost*

Ben Johnston / Gavin Bryars / Michael Ondaatje

G rad Lecoïnte, directeur musical

Membre fondateur et directeur artistique des Percussions Claviers de Lyon, G rad Lecoïnte est aussi compositeur arrangeur éclectique. Il se forme au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon où il suit l'enseignement de François Dupin et de Gérard Gastinel. Au terme de ce cursus, il crée, avec 4 autres étudiants les Percussions Claviers de Lyon et réalise ses premières transcriptions d'œuvres de Claude Debussy et de Maurice Ravel qui façonnent d'emblée la singularité du "son PCL".

Parallèlement, il devient l'un des principaux percussionnistes de l'Orchestre de l'Opéra National de Lyon, de 1983 à 1998, où il travaille avec John Eliot Gardiner et Kent Nagano. A partir de 1998, il se consacre entièrement aux Percussions Claviers de Lyon autour d'un répertoire toujours plus ouvert à la diversité de la création contemporaine.

Il participe ainsi à des aventures multiples qui l'amènent à travailler avec des personnalités telles que Keiko Abe, Martial Solal, Doudou N'Daye Rose, David Robertson, Emilie Simon et avec différents compositeurs Steve Reich, Gavin Bryars, Thierry P cou, Denis Badault, Thierry de Mey, François Narboni, Xu Yi, entre autres. Il réalise une centaine d'arrangements pour l'ensemble et compose également des pièces pour formations percussives (*Point bak, Trois  pilogues, D'après masques*).

La rencontre avec Jean Lacornerie en 2007 pour Les Folies d'Offenbach et avec Emmanuelle Prager pour Trois contes marque un tournant dans son parcours qui s'oriente désormais vers la scène. Il compose la musique de *Cendrillon* pour la Cie Alma Parens et poursuit avec Jean Lacornerie par une version revisitée de *West Side Story* (2009), suivie du *Coq d'Or* (2011) et de la comédie musicale *Bells are ringing* (2013), pour laquelle il récrit une partition remarqu e.

En 2014 il est nommé directeur du Th tre de La Renaissance (Oullins, Grand Lyon) avec un projet qui s'engage en faveur de toutes les formes de spectacle musical.

G rad Lecoïnte, music director

A founding member and the artistic director of Percussions Claviers de Lyon, G rad Lecoïnte is also an eclectic composer-arranger.

He trained at the Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon, taking classes from François Dupin and Gérard Gastinel.

At the end of his studies, he and 4 other students created Percussions Claviers de Lyon (PCL) and he completed his first transcriptions of works by Claude Debussy and Maurice Ravel, which gave PCL its unique sound.

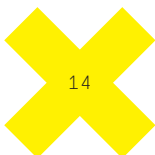
At the same time, from 1983 to 1998 he was one of the main percussionists with the Orchestre de l'Opéra National de Lyon, where he worked with John Eliot Gardiner and Kent Nagano. In 1998 he began devoting himself entirely to Percussions Claviers de Lyon, building up an increasingly diverse contemporary repertoire.

He has been involved in numerous adventures that have led him to work with leading figures such as Keiko Abe, Martial Solal, Doudou N'Daye Rose, David Robertson, and Emilie Simon, and with various composers, including Steve Reich, Gavin Bryars, Thierry P cou, Denis Badault, Thierry de Mey, François Narboni, and Xu Yi.

Lecoïnte has arranged roughly 100 pieces for the ensemble and also composes pieces for percussion groups (*Point bak, Trois  pilogues, D'après masques*).

His work in 2007 with Jean Lacornerie for Les Folies d'Offenbach and with Emmanuelle Prager for Trois contes marked a turning point in his career, which is now oriented toward the stage. After composing the music for *Cendrillon* for Cie Alma Parens, he worked with Jean Lacornerie on a revised version of *West Side Story* (2009), *Coq d'Or* (2011), and the musical comedy *Bells Are Ringing* (2013), for which his rewrite of the score was remarkable.

In 2014 he was appointed director of the Th tre de La Renaissance (Oullins, Grand Lyon), with a project to promote all forms of musical productions.



CALAMITY / BILLY

Un diptyque du paradis perdu *A two-part paradise lost*

Ben Johnston / Gavin Bryars / Michael Ondaatje

Claron McFadden

Après des études à la Eastman School of Music de Rochester (New York) Claron McFadden s'est fait un nom comme soprano à la fois dans le monde de la musique baroque et de la musique contemporaine. Elle a travaillé sous la direction de chefs comme Sir Andrew Davis, Frans Brüggen ou William Christie. Elle a chanté le rôle titre de *Lulu* à Glyndebourne, Zerbinetta d'*Ariane* à Naxos à l'English National Opera. Elle a aussi beaucoup interprété Haendel dans nombre de maisons d'opéra et de festivals internationaux, avec notamment le rôle titre de *Sémélé* à Rotterdam.

Elle aime participer à des aventures à la croisée des disciplines artistiques, avec Alain Platel (*Pitié*), le David Kweksilber Big Band et, depuis plusieurs années, dans plusieurs projets avec le Muziektheater Transparant (Anvers). En 2006 elle a reçu le Amsterdam Prize for the Arts et a aussi été nominée aux Grammy Awards.

Elle est reconnue comme une des interprètes majeure de la musique contemporaine et a notamment assuré la création mondiale des œuvres de Michel van der Aa, Wolfgang Rihm et Joerg Widman. Grâce à sa polyvalence vocale, elle est souvent invitée par des musiciens de jazz comme Henk Meutgeert and the Jazz Orchestra of The Concertgebouw, Michiel Borstlap, Chris Hinze et Aka Moon.

Sa conférence sur l'Aria de John Cage en 2010 a été sélectionnée pour figurer sur le site du prestigieux TED.

https://www.ted.com/talks/claron_mcfadden_singing_the_primal_mystery

<http://www.claronmcfadden.com/>

Claron McFadden

After studies at the Eastman School of Music in Rochester (New York), Claron McFadden has made a name for herself as a soprano at the same time in the world of baroque and contemporary music. She worked under the direction of conductors such as Sir Andrew Davis, Frans Brüggen and William Christie.

She sang the title role of *Lulu* at the Glyndebourne Festival, Zerbinetta of *Ariadne auf Naxos* at the National English Opera. She has also performed many Haendel roles at various opera houses and international festivals, like the title role of *Semele* in Rotterdam. She enjoys taking part in adventures at the crossroads of arts, like Alain Platel's *Pitié*, the David Kweksilber Big Band and for several years, different projects with the Muziektheater Transparant (Anvers).

In 2006, she was awarded the Amsterdam Prize for the Arts and she has also been nominated for a Grammy Award.

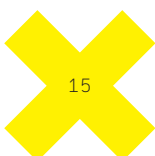
She is recognized as one of the major singers of contemporary music and performed the world premiere of works of Michel van der Aa, Wolfgang Rihm and Joerg Widman.

Because of her versatility, Claron McFadden is a regular guest in performances with jazz musicians such as Henk Meutgeert and the Jazz Orchestra of the Concertgebouw, Michiel Borstlap, Chris Hinze and Aka Moon.

Her conference on John Cage's Aria in 2010 was selected to be shown on the prestigious TED-website.

https://www.ted.com/talks/claron_mcfadden_singing_the_primal_mystery

<http://www.claronmcfadden.com/>



CALAMITY / BILLY

Un diptyque du paradis perdu *A two-part paradise lost*

Ben Johnston / Gavin Bryars / Michael Ondaatje

Bertrand Belin

Bertrand Belin est un artiste et un écrivain aux talents multiples: guitariste, arrangeur, auteur, compositeur, chanteur. Son langage musical emprunte autant au classique qu'au rock et à la country, évoquant aussi bien Debussy et Dylan que Bill Callahan et Elvis Costello.

Entre 1989 et 2005, Bertrand Belin est guitariste pour les groupes "Stompin' crawfish", "Sons of the desert" et "Les enfants des autres" avec lesquels il enregistre plusieurs albums et fait de nombreuses tournées.

Parallèlement à sa carrière d'auteur-compositeur-interprète, il compose également des musiques de spectacles et de films, parmi lesquels *Avec Marinette* de Blandine Lenoir, court-métrage pour lequel il recevra le prix de la meilleure musique au festival de Clermont-Ferrand. Il a aussi composé la musique de *Zouzou*, le dernier long-métrage de Blandine Lenoir.

Son premier album, *Bertrand Belin*, paraît en 2005 puis le second *La Perdue* en 2007. Il participe aussi depuis 2007 au spectacle *Sombreros* de Philippe Decouflé.

Il publie en 2010 *Hypernuît*, son troisième album unanimement salué par la critique et pour lequel il reçoit le Grand prix du Disque de l'Académie Charles-Cros. Son quatrième album *Parcs* paraît en mai 2013.

En mars 2015 est publié son premier roman *Requin* aux éditions P.O.L.

L'année 2015 sera aussi marquée par ses débuts au théâtre dans *Spleenorama*, une pièce écrite et mise en scène par Marc Lainé. On le retrouve aussi dans *Low/Heroes*, spectacle conçu autour du Berlin de David Bowie et mis en scène par Renaud Cojo à la Philharmonie de Paris.

Cap Waller, le nouvel album de Bertrand Belin est paru en octobre 2015 et sera suivi d'une importante tournée en 2015- 2016.

Bertrand Belin, en qualité de comédien, sera à l'affiche en 2016 du nouveau film de Dominique Choisy.

Bertrand Belin

Bertrand Belin is an artist and writer of many talents : he's a guitarist, arranger, author, composer, and singer. His musical expression borrows from both rock and country, and calls to mind Debussy and Dylan as well as Bill Callahan and Elvis Costello.

Between 1989 and 2005, Belin was a guitarist with "Stompin' Crawfish", "Sons of the Desert" and "Les Enfants des Autres", with whom he recorded several albums and went on tour many times.

While working as a singer-songwriter, he also composed music for stage productions and films, including the short film *Avec Marinette* by Blandine Lenoir, for which he won the award for best music at the Clermont-Ferrand festival. He also composed the music for *Zouzou*, Lenoir's feature-length film.

He released his first album, *Bertrand Belin*, in 2005 and his second, *La Perdue*, in 2007.

He has also been involved with Philippe Decouflé's *Sombreros* since 2007.

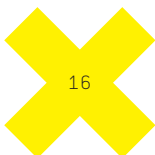
In 2010 he released his third album, *Hypernuît*, which was unanimously hailed by the critics and won him the Grand prix du Disque from the Académie Charles-Cros. His fourth album, *Parcs*, was released in May 2013.

In March 2015 Belin published his first novel, *Requin* (éditions P.O.L.).

He also made his theater debut in 2015, in *Spleenorama* (written and directed by Marc Lainé), and appeared in *Low / Heroes*, a show based on David Bowie's Berlin directed by Renaud Cojo at the Philharmonie de Paris.

Then in October 2015 he released his latest album, *Cap Waller*, followed up by a 6-month tour (November 2015-May 2016).

In 2016, Belin the actor will star in a new film by Dominique Choisy.



CALAMITY / BILLY

Un diptyque du paradis perdu *A two-part paradise lost*

Ben Johnston / Gavin Bryars / Michael Ondaatje

Les Percussions Claviers de Lyon

Depuis plus de trente ans, les Percussions Claviers de Lyon poursuivent avec audace leur itinéraire à la rencontre du public en France et dans le monde, affirmant le potentiel de la percussion par l'alliance inédite des marimbas, vibraphones et xylophones.

En concert et dans des spectacles, les cinq musiciens de l'ensemble, issus du Conservatoire national supérieur de musique de Lyon, interprètent des œuvres éclectiques, expressions des écritures contemporaines et du patrimoine musical. Ils transmettent leur passion en menant des rencontres ainsi que des ateliers en tournée et dans leur lieu à Lyon, L'Hameçon.

Engagés et reconnus dans leur travail avec des compositeurs et des metteurs en scène, croisant les arts et les esthétiques, ils ont redécouvert les musiques de Claude Debussy, Nicolaï Rimsky-Korsakov, Camille Saint-Saëns ou encore Jules Styne, et créent avec les artistes d'aujourd'hui, Moritz Eggert, Etienne Guiol, Jean Lacornerie, Arnaud Petit et Emmanuelle Prager.

Les Percussions Claviers de Lyon sont en résidence au Théâtre de la Renaissance, Oullins Lyon Métropole depuis septembre 2014.

www.lespcl.com

Les Percussions Claviers de Lyon sont conventionnés par le Ministère de la Culture - DRAC Rhône-Alpes, la Région Auvergne Rhône-Alpes et la Ville de Lyon. L'ensemble reçoit l'aide de la SPEDIDAM, de la SACEM, de l'ADAMI et du FCM. Avec le soutien de son Club d'Entreprises. L'ensemble est membre de la FEVIS, de Futurs composés et du Bureau Export.

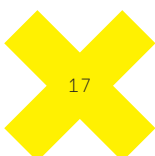
Les Percussions Claviers de Lyon

1983 – the beginning of the extraordinary musical adventure of five talented and creative keyboard percussionists – the Percussions Claviers de Lyon. A unique quintet that has been producing an innovative new repertoire for their instruments for over 25 years. Marimbas, vibraphones, xylophones and five brilliant musicians, constantly striving for musical excellence, reaching out to their audiences with original performances of pieces from our musical heritage, multidisciplinary shows as well as works by contemporary composers. The result - an eclectic repertoire of transcriptions and new works composed especially for the group.

From Lyon, France to Shanghai, from continent to continent, the Percussions Claviers de Lyon are surprising audiences with their spirited rhythms and subtle melodies, with their interpretations of Debussy, Ravel, and Bernstein as well as exciting new pieces for percussion. This is a musical performance that is perpetually unfolding, for the pleasure of all.

www.lespcl.com

The Percussions Claviers de Lyon are funded by the Ministry of Culture through the DRAC Rhône-Alpes, the Auvergne Rhône-Alpes Region and by the City of Lyon. The ensemble is supported by SPEDIDAM, SACEM and by his Club of sponsors.



Théâtre de la Croix-Rousse

Jean Lacornerie, directeur director

Anne Meillon, directrice déléguée deputy director

direction@croix-rousse.com

Tél : 04 72 07 49 56

